

*Frédéric Boyer*

# Hammurabi

# Hammurabi



Extrait de la publication



# Hammurabi

# Hammurabi



Frédéric Boyer

Hammurabi  
Hammurabi

*P.O.L*

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6<sup>e</sup>

© P.O.L éditeur, 2009  
ISBN : 978-2-84682-293-0  
[www.pol-editeur.fr](http://www.pol-editeur.fr)

*Code de Hammurabi, roi de Babylone.*

*Site de découverte : Suse, Iran.*

*Site d'origine : site inconnu, Irak.*

*Basalte. H. 2,25 m ; L. 0,70 m.*

*Paris, musée du Louvre, salle 3, Département des Antiquités orientales.*

*Hammurabi, sixième souverain d'une dynastie amorrite, était roi de Babylone, il y a 3757 ans. Son pouvoir s'étendait sur l'ensemble de la Mésopotamie.*

*En 1902, à Suse en Iran, des archéologues français dégagent une monumentale stèle de basalte noir, brisée en trois. C'est le code de Hammurabi. Un des tout premiers codes de justice. Le long texte de la stèle, en écriture cunéiforme, est rédigé en akkadien. Plus de 280 articles, la plupart introduits par la conjonction si, exposent des cas concrets de la vie quotidienne et leurs sentences destinées à rétablir la justice.*



*J'ai lu une première version de ce texte  
au musée du Louvre, devant la stèle du code,  
en 2007 et en 2008, sur invitation de Jean-  
Marc Terrasse et Gérard Cherqui.*



J'étais soldat dans la 31<sup>e</sup> année du règne de Hammurabi. J'ai rasé la moitié de mes cheveux. J'ai calfaté mon cœur. J'ai renversé la plaine. Je suis mort à zéro heure quarante dans mon véhicule de combat. *M2 Bradley Infantry Fighting Vehicule*. Ça y est. Je suis un soldat mort. Mon corps

dans un sac hermétique fait le voyage en hélicoptère *Apache*. Soleil brûlant. Direction le ciel. Plus d'histoire. Je n'ai plus de voix. Je n'ai plus de regard. De mes doigts la vie s'est enfuie. Noir immense et tremblant. J'ai peur. Chantez quelque chose. Dites-moi où m'emportez-vous. Quel four. Quelle fosse. Et quels vents de Detroit ou de Washington balaieront la poussière de mes doigts morts. Quel soleil a truqué ma vie. Mon pied chancelle. Mon cœur est sourd.

Hammurabi Hammurabi. Je ne sais plus marcher droit. Je ne peux plus marcher droit. Dis-moi par quels chemins connus ou pas atteindre la paix et la joie. Épaule-moi. Tu me dis que tu vis quelque part à Paris mais que Paris aussi a vieilli. Tu me dis que la Mésopotamie inonde Paris de sa propre grandeur bénie et crie je vous inonde ici même du sang de mes richesses. Dans la pyramide le soleil s'engloutit sans retour. Aile Richelieu. Ventre de Babylone. Lumière du soir. Le droit n'est plus où nous sommes. Le jour est comme la nuit.

J'étais au Louvre devant ton Code noir quand tu m'es apparu (croyez-le ou pas). Je portais un uniforme de soldat, et tu m'as dit : il y a un crime dans le droit. Il y a un meurtre dans toute loi. Une chose à moi a disparu. Des peuples s'usent, partent en fumée. Des escaliers vivants descendent dans l'enfer des morts. Comme si aucun de nous n'avait jamais été ici avant. Et n'y était plus. Je ne sais qui ou quoi m'a guidé sur tes pas. Je ne sais pas si c'est une main seule. Si c'est un bras cassé. Si c'est un cœur percé. Si c'est un œil noir. Si c'est un pied écrasé. Je

ne sais pas si c'est un ventre crevé. Si c'est un sein coupé. Si c'est un sexe, une bouche arrachés. Qui peut un jour douter de l'existence de ses deux mains? Et au bout du même bras mort d'envie, autrefois victorieux, trouver le même petit parapluie cruel et faux sous lequel d'autres s'abritent et jouent à leur jeu ininterrompu.

Hammurabi Hammurabi. Comme nous étions jeunes et vivants dans un air vivant, jeunes et marchant au soleil. Aujourd'hui vieil homme endormi sous tes lois d'autrefois. Et

moi bateau des morts qui revient avec l'émotion de quelqu'un revenu voir une certaine maison, et quelqu'un qui n'existe plus.

Le Louvre repose dans la plaine d'Île-de-France. Les eaux vertes de la Seine encerclent ses arrières. La Seine coule et d'immobiles automobiles soufflent sur elle le chaud et le froid. Le Louvre a la tête près du tonnerre de Paris. Ses morts du Nil et d'Assyrie, ses morts de Mésopotamie et ses morts de Paris, ses morts d'Assur, d'Afrique et d'Amérique hantent le



lieu où il demeure. Où des pigeons bleus habitent son oreille de pierre.

Comme des abrégés noirs nous sommes, comme des raccourcis de ta grande loi qui s'est à Suse cassée en trois.

La vie demande aux vivants ses vassaux, la vie plus vie que la vie demande : mes tout petits apportez-moi des monstres. Mes tout petits enfants, je suis marchande de monstres, m'a dit la vie quand tu m'es apparu au Louvre (croyez-le ou pas).

J'ai dit ta loi n'est qu'un éclat de cet immonde monde. J'ai compris que ce n'était pas la raison qui nous rendait plus justes ou plus injustes. Dans la terreur nous bâtissons des châteaux sans profondeur. Quel dieu, quel roi nous arrose du sang de nos pauvres parents? Est-ce le sang de la liberté qui coule encore dans nos veines? Est-ce la soif de justice qui déchire nos lèvres et casse nos dents? Est-ce la vie, cette même idée plus ou moins formulée, plus ou moins fixe et morte? Est-ce l'idée même de vie inadéquate et mortelle?

Tu me dis : un soldat meurt et le chaman prend sa voix. Un soldat meurt, les roseaux, le blé, les palmes, l'orge prennent sa voix.

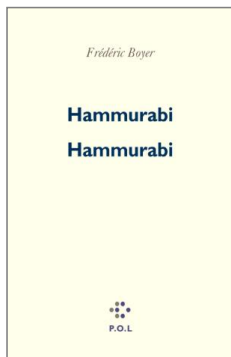
Oh êtres humains qui parlions autrefois comme pierre inhumaine et comme pierre et châteaux et palais qui très exactement parlaient le langage de Ronsard, aujourd'hui vous pourrissez sous la torture de vos bras.

Hammurabi Hammurabi, d'où est sorti le geste de la main cruelle qui s'empare de nous? D'où vient la

force d'une telle soumission? À quelle planète appartient le corps de l'ennemi que nous tuons? Sous nos têtes, bizarres chapeaux, nos yeux révoltés voient d'éblouissants meurtriers.

J'ai entendu au pays la jeune *chiquita* que je tenais dans mes bras dire à mon oreille au cinéma : laisse à d'autres le souci des expéditions. Plante verger, forêt, petit potager. Tiens tes comptes. La vie en tant que telle n'existe pas.

Achévé d'imprimer en novembre 2008  
dans les ateliers  
de la Nouvelle Imprimerie Laballery  
à Clamecy (Nièvre)  
N° d'éditeur : 2077  
N° d'édition : 163637  
N° d'imprimeur : XXXX  
Dépôt légal : janvier 2009  
*Imprimé en France*



Frédéric Boyer  
**Hammurabi Hammurabi**

Cette édition électronique du livre  
*Hammurabi Hammurabi* de FRÉDÉRIC BOYER  
a été réalisée le 18 avril 2011 par les Éditions P.O.L.  
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,  
achevé d'imprimer en novembre 2008  
par la Nouvelle Imprimerie Laballery  
(ISBN : 9782846822930)  
Code Sodis : N46754 - ISBN : 9782818012420  
Numéro d'édition : 163637